

Matière: Histoire - Rubrique: Histoire contemporaine

Thème: Les Juifs en France après-guerre

Auteur: Eliezer Schilt - Classe: 1^{ère}/Tle - Durée:60 mn

Titre: Reconstruction et souffles nouveaux



Objectifs pédagogiques

- Analyser et comparer des documents (textes, statistiques, photographies)
- Utiliser un témoignage historique
- **Objectifs cognitifs:**
- Distinguer les grandes évolutions de la situation des Juifs en France après 1945
- Connaître les grandes figures et les lieux de mémoire des Juifs en France



Pré-requis de l'élève

L'élève doit connaître:

- La situation politique de la France après 1945
- Les conséquences de la Seconde Guerre mondiale et de la décolonisation
- Les grands événements marquant l'histoire d'Israël, l'histoire des relations judéo-chrétiennes



Pré-requis de l'enseignant

L'enseignant doit connaître:

- La situation politique de la France après 1945
- Les conséquences de la Seconde Guerre mondiale et de la décolonisation;
- Les grands événements marquant l'histoire d'Israël, l'histoire des relations judéo-chrétiennes
- Les grands courants de pensée (religieuse et philosophique) chez les Juifs en France



Difficultés envisagées

Le sujet est très vaste et nécessite de présenter des grandes lignes sans pouvoir entrer dans les détails.

Il est important de caractériser dès l'introduction le champ d'application du terme "Juif" pour cette étude: acception regroupant aussi bien l'évolution des Juifs en France d'un point de vue religieux que d'un point de vue laïc.



Bibliographie

- **PREPARATION DE COURS:**

Esther Benbassa, *Histoire des Juifs de France*, Paris, Seuil "Points Histoire", 2004 (nouvelle édition revue et mise à jour)

- **POUR ALLER PLUS LOIN:**

Jean-Jacques Becker et Annette Wieviorka dir., *Les Juifs de France de la Révolution à nos jours*, Paris, éd. Liane Lévi, 1998

Michel Winock, *La France et les Juifs: de 1789 à nos jours*, Paris, Seuil "Points Histoire", 2004

L'Histoire, collection n°10, janvier 2001: "Juifs de France"



Repères chronologiques

- 1943** Création dans la clandestinité du Centre de Documentation Juive Contemporaine (CDJC)
- 1944** Le Conseil Représentatif des Israélites de France (CRIF) est créé dans la clandestinité
Les lois de la République sont rétablies: les Juifs retrouvent leur situation d'avant-guerre
Fondation de l'Ecole des cadres Gilbert Bloch d'Orsay (pour reconstituer et restructurer les communautés juives françaises)
- 1945** Création du Comité Juif d'Action Sociale et de Reconstruction (COJASOR)
- 1946** Naissance de la IVe République
- 1948** Proclamation d'indépendance de l'Etat d'Israël
Fondation de l'Amitié Judéo-Chrétienne
- 1950** Création du Fonds Social Juif Unifié (FSJU)
- 1953** **Affaire Finaly:** Robert et Gérald Finaly, enfants juifs âgés de 11 et 10 ans, que les parents avaient confié à une pouponnière en France juste avant d'être arrêtés par la Gestapo et envoyés à Auschwitz (dont ils ne reviennent pas), ne sont pas rendus à leur famille (tantes en Nouvelle-Zélande et en Israël) malgré une décision de la justice française. Leur tutrice depuis la guerre, Mlle Brun, veut les garder, arguant du baptême

qu'elle leur a administré en 1948, l'obligeant à leur donner une éducation "chrétienne". Avec la complicité de la hiérarchie catholique, ils sont cachés de couvent en couvent, enlevés et conduits en Espagne, avant de finalement être rendus à la famille en Israël, où leur tante et oncle, les Rosner, les élèveront. L'un devint médecin en Israël, l'autre officier de carrière.

1954-1955 Pierre Mendès-France, président du Conseil (équivalent du poste de Premier ministre, sous la IV^e République)

1955 Election officielle de Jacob Kaplan au poste de Grand-rabbin de France (poste qu'il conserve jusqu'en 1980)

1956 Indépendance de la Tunisie et du Maroc

Crise de Suez

Fondation du Mémorial du Martyr Juif Inconnu à Paris

1958 Fondation de la Ve République: retour de De Gaulle au pouvoir

1962 Indépendance de l'Algérie après une guerre de 8 ans. Départ des Juifs d'Algérie pour la France

Jusqu'en 1965 Vatican II: concile catholique adoptant notamment en octobre 1965 la déclaration sur les relations avec les religions non-chrétiennes, appelée "A notre époque" (Nostra Aetate)

1965 Inauguration du centre communautaire de Sarcelles

1967 Guerre des Six-Jours

Manifestations de solidarité avec Israël à Paris

Déclaration sévère du Président Charles De Gaulle sur Israël

1968 Alyah du Rav Yehouda Léon Askénazi, dit "Manitou": il rejoint André Neher et son épouse

1977 Création du Mouvement Juif Libéral de France (MJLF) qui se scinde de l'ULIF

1978 Affaire Faurisson: l'article du *Monde* de Robert Faurisson rend public le développement du négationnisme

1979 Simone Veil élue première président du Parlement européen de Strasbourg

1980 Attentat devant la synagogue de l'Union Libérale des Israélites de France (ULIF), rue Copernic à Paris (16^e): 4 morts

Election du premier Grand-rabbin de France d'origine séfarde, René-Samuel Sirat

1987 Procès de l'ancien chef de la Gestapo lyonnaise, l'Allemand Klaus Barbie (condamné à perpétuité pour crime contre l'humanité)

Election de Joseph Sitruk au poste de Grand-rabbin de France (réélu jusqu'en 2008)

1989 Fondation de la communauté *Massorti (conservative)* d'Adath Chalom à Paris (15^e)

1990 Profanation de tombes juives à Carpentras entraînant des manifestations impressionnantes dans toute la France (avec la participation –fait rarissime- du Président François Mitterrand)

Proclamation de la loi Gayssot condamnant la négation du génocide juif et la contestation des crimes contre l'humanité

1994 Procès de Paul Touvier, ancien chef régional de la Milice Rhône

- 1995** Discours du Président Jacques Chirac commémorant l'anniversaire de la rafle du Vel' D'Hiv': reconnaissance de la "responsabilité de l'Etat français" et d'une "faute collective"
- 1997** Procès de Maurice Papon, ancien secrétaire générale de la préfecture de Gironde pendant la Seconde Guerre mondiale
- Publication par l'épiscopat français d'une "déclaration de repentance" sur l'attitude de l'Eglise sous Vichy
- Fusion du CDJC et du Mémorial du Martyr Juif Inconnu: le Mémorial de la Shoah
- 1998** Ouverture du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme à Paris (MAHJ)
- 2000** Création de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (FMS) sur les recommandations de la Mission d'étude sur la spoliation des Juifs de France ou mission Mattéoli de 1997
- Début de la Seconde Intifada en Israël et dans les territoires palestiniens
- Vague d'actes antisémites en France



Déroulement précis du cours

◆ Introduction:

On utilisera les données démographiques pour établir en introduction une rapide évolution démographique de la population juive en France après 1945. On expliquera le tournant des années 1960 (arrivée des Juifs français d'Algérie en métropole) et amènera le plan qui suit.

Problématique: comment les Juifs en France reconstruisent-ils leur avenir en France?

I. LES ANNEES DE RECONSTRUCTION 1945-1962

◆ On traite dans une première partie des conséquences de la Seconde Guerre mondiale et de la Shoah pour les Juifs en France

Objectif: A l'aide du **corpus documentaire 1** et du début des repères chronologiques, relever les éléments de la reconstruction du judaïsme français dans l'immédiat après-guerre.

Questions pour les élèves:

1. A l'aide des données statistiques, établir le nombre de Juifs en France (métropolitaine) en 1945.
2. Qui sont les Juifs les plus touchés par la déportation en France? Proposer une explication.
3. A l'aide des déclarations d'E. Dreyfus et de G. Hildenfingier, montrer comment les Juifs de France réagissent au sortir de la guerre.
4. A l'aide des repères chronologiques, relever les organismes nouveaux et leur fonction principale qui se créent après la guerre.
5. Après avoir étudié ce qu'est l'affaire Finaly, expliquer comment elle constitue une sorte d'électrochoc pour les Juifs en France après 1945.

Aide pour le professeur:

Derrière cet ensemble de questions, arriver à dégager les deux grands objectifs qu'ont les Juifs de France après 1945:

REORGANISER ET RECONSTRUIRE / "OUBLIER" LA GUERRE

Sur la 2^e question, l'explication avancée actuellement par les spécialistes = si les Juifs français ont été moins touchés que leurs coreligionnaires étrangers, c'est grâce aux tissus sociaux qu'ils avaient pu créer avec leur entourage non-juif. Certains avancent l'idée que Pétain aurait voulu protéger les Juifs français au maximum (= objet de débat parmi les historiens).

Sur la 3^e question, les responsables juifs réagissent à l'unisson avec les responsables non-juifs français après-guerre. Dès 1945, volonté de distinguer le peuple uni de France (à l'image des représentations et réalités républicaines d'avant-guerre) résistant pendant la guerre, face à l'occupant nazi, seul responsable des maux dus au conflit. Cf. le mythe du "résistancialisme" décrit par l'historien Henry Rousso dans *Le syndrome de Vichy*.

Les Juifs de France s'inscrivent dans cette démarche et ne réagiront presque pas à l'idée de ne pas distinguer nettement l'origine juive des déportés morts à Auschwitz par exemple, pour préférer l'origine française (cf. lois de 1948 sur les déportés et internés).

Introduire la 4^e question par un rapide tour d'horizon des organismes et institutions qui existaient avant-guerre et persistent après 1945: le Consistoire, l'Union Libérale, les Eclaireurs et Eclaireuses Israélites de France, l'Alliance Israélite Universelle, l'association Vladimir Medem (sa bibliothèque, son mouvement de jeunesse, *Tsukunft* (avenir en yiddish) = représentation du mouvement yiddishiste laïc socialiste affilié au *Bund*), etc.

Le corrigé de la 4^e question permettra de regrouper par thèmes les grandes orientations (social, politique, religieux, interreligieux etc.) et de souligner la pluralité de situation des Juifs de France.

Sur l'action sociale, noter l'action de la famille de Rothschild.

Sur le dialogue interreligieux, noter l'action de Jules Isaac (l'auteur du célèbre manuel d'histoire d'avant-guerre, le "Malet-Isaac", né en 1877, mort en 1963, historien, frappé par la guerre où il perd femme, fille et gendre et se retrouve avec ses deux fils, farouche partisan du dialogue avec les chrétiens, auteur de *Jésus et Israël* en 1948, *Genèse de l'antisémitisme* en 1956 et *L'enseignement du mépris* en 1962, il œuvre à faire admettre par les autorités catholiques la nécessité de réviser certains points de leur catéchisme, source de l'antisémitisme)

L'affaire Finaly souligne le malaise des Juifs face à un scandale qui ravive tous les mauvais souvenirs d'avant-guerre. Les réactions, selon les parties, révèlent ce sentiment ambigu: le silence pour les uns, la peur d'un retour au prosélytisme catholique pour les autres, la crainte de voir se rouvrir le débat sur la séparation entre l'Eglise et l'Etat (les décisions de la justice républicaine n'arrivant pas facilement à se faire respecter auprès des institutions religieuses concernées par l'affaire). Cet épisode marque les esprits de part et d'autre mais n'entame pas le chemin du dialogue amorcé.

Noter que dans cette période, le rapport des Juifs de France face à Israël est multiple: l'*alya* n'est pas très forte et touche surtout les Juifs d'origine étrangère (ex. 1948, 3000 demandes dont 98% proviennent de Juifs installés en France après 1933); le rapport au sionisme reste partagé, tout comme les liens entre Israël et la

diaspora restent à construire. En revanche, rappeler que les autorités françaises sont les premiers alliés du jeune Etat hébreu pendant cette période.

II. SOUFFLE NOUVEAU POUR LES JUIFS EN FRANCE: 1962-1990

◇ On traite dans cette partie des conséquences de l'arrivée des Juifs séfarades en France depuis l'indépendance algérienne

Objectif: Faire relever les apports de l'arrivée des Juifs d'Afrique du Nord en France.

Activité pour les élèves:

Sur le **corpus documentaire 2**:

1. Présenter et comparer les deux cartes. Quelles régions de l'Île-de-France voient leur communauté juive s'agrandir le plus? Pourquoi?
2. Présenter la photographie. Insister sur tous les acteurs présents. Comment peut-on distinguer les Juifs sur cette photographie? Que témoigne-t-elle de la place des Juifs en France dans les années 1960?
3. Utiliser les statistiques sur l'évolution de l'école juive en France et les repères chronologiques pour décrire le renouveau de l'identité juive en France.

Aide pour le professeur:

Pour la 1^{ère} question, il faut faire noter l'évolution générale en France à cette période (cf. politique des villes nouvelles, par exemple) qui témoignent des effets de l'après-guerre (baby-boom, croissance des "Trente Glorieuses"...). La population juive (qui double avec l'arrivée des Juifs séfarades, voir les données de D. Bensimon) s'installe là où l'on construit alors.

Faire ici le point sur les origines de l'arrivée des Juifs séfarades en France: d'Algérie, la quasi-totalité des 140 000 Juifs de nationalité française choisissent la métropole à l'indépendance de 1962; du Maroc, les 225 000 Juifs sont essentiellement de nationalité marocaine et, à l'exception des élites, choisissent Israël, étalant les migrations dans le temps; de Tunisie, 105 000 Juifs (dont 71 000 de nationalité tunisienne) se répartissent moitié France, moitié Israël.

Pour la 2^e question: importance de souligner la participation des autorités préfectorales aux côtés des responsables religieux. Faire remarquer l'affirmation dans l'espace public de sa confession (port de la kippa, par ex.), qui n'était pas de mise jusqu'alors.

Faire le point ici sur l'intégration complète des Juifs séfarades dans le paysage juif français: 1980, élection du rabbin René-Samuel Sirat au grand-rabbinat de France (1^{er} séfaraite), suivi par Joseph Sitruk en 1987.

Pour la 3^e question: ne pas simplifier le simple essor du nombre d'élèves et de structures scolaires après 1962 à l'arrivée des Juifs nord-africains, mais pointer aussi le renouveau communautaire, voire spirituel, qui marque les Juifs de France au tournant des années 1960 (et qui va s'accroître). Plusieurs exemples: la quête identitaire née chez les jeunes en France après 1968 frappe aussi les Juifs. En 1980, Henri Hajdenberg réussit à réunir 100 000 personnes à Paris –Porte de Pantin, pour la première édition des "Douze heures pour Israël". En 1985 au Bourget, les festivités de *Yom Ha-Tora* rassemblent 30 000 personnes. Intérêt manifeste pour le parcours de Benny Lévy.

Faire ici le point sur l'évolution des rapports des Juifs avec le reste de la communauté française: discours de De Gaulle en 1967 ("peuple sûr de lui et dominateur") = choc; politique française avec Israël comme le développement du

négationnisme parallèlement à l'essor de la mémoire juive de la Shoah ravivent les tensions et l'antisémitisme.

On peut aussi faire le point sur le poids des intellectuels juifs durant cette période, si le temps le permet.

CONCLUSION: ESPOIRS ET DOUTES DES JUIFS EN FRANCE

On termine l'étude par l'évocation des événements marquant de la dernière décennie oscillant entre les actes forts de la République face à la mémoire de la Shoah (nouvel enjeu tant pour les Juifs que pour les politiques: voir chronologie) mais aussi les réactions aux actes antisémites qui resurgissent (importation du conflit israélo-palestinien après le déclenchement de la seconde Intifada entraînant une recrudescence forte des actes antisémites, au départ non admis par les autorités, les assimilant à l'essor de la violence en France et dans les banlieues en particulier), puis clairement reconnus et combattus).

Enfin, on soulignera la pluralité du judaïsme en France: expression d'une diversité d'approche religieuse (des ultra-orthodoxes aux Juifs laïcs) et d'origines.